

o8o	UTBM service communication	Le Pays	12 mars 2012
		Belfort et environs	Fort de Sénarmont - école de la deuxième chance

Bessoncourt Un combat permanent pour sauver le fort de Sénarmont

Pour que le fort de Sénarmont résiste aux assauts du temps, l'association qui veille sur lui doit trouver d'autres financements que ceux procurer par les collectivités territoriales locales.

Depuis 2004, Alain Haudiquet et l'Association Fort de Bessoncourt – cité des artisans œuvrent à la préservation et la remise en état des bâtiments. Malgré le manque de moyens financiers, il ne désespère pas de sauver l'ouvrage classé aux monuments historiques.

Après des années de délaissement, le fort a été racheté en 1992 par la commune de Bessoncourt pour 450 000 francs. En 1995 ? L'ensemble de 11 hectares a été classé au titre des monuments historiques.

Guy Mouilleseaux, maire de Bessoncourt, conseiller municipal lors de l'acquisition se souvient : « C'était un cadeau empoisonné pour une petite commune comme Bessoncourt ». Il reste aujourd'hui très dubitatif sur l'avenir de l'ouvrage : « Oui, il faudrait sans doute préserver ce qui peut l'être. Alain Haudiquet fait un travail formidable. Mais le coût des travaux à réaliser est disproportionné par rapport à notre budget. La seule réflexion du pont d'accès à la caserne principale a coûté 100 000 €, dont 20 % à la charge de la commune ».



Le fort de Bessoncourt a un « permanent » : Alain Haudiquet, retraité du bâtiment et président de l'association de sauvegarde, consacre toutes ses journées à l'entretien du site.
Photo Michel Petitjean

Un avis partagé par Alain Haudiquet : « Les aides de la commune, de la Communauté de communes du Tilleul, du conseil général et de l'association La Caponnière, dont nous sommes adhérents, ne peuvent suffire, loin s'en faut ! Il faut d'autres financements ».

Trouver des mécènes

Alors Il recherche des solutions inédites pour intéresser la Région, l'État, et même au-delà. Et il n'écarte aucune possibilité, toujours imaginatif : « Même si cela paraîtra farfelu, j'envisage d'écrire à

l'émir du Qatar ou aux émirats Arabes Unis ! Pourquoi pas ? On a vu récemment des exemples similaires dans les médias ».

Une étude récente (*Le Pays* du 7 mars) indiquerait que la remise en valeur complète de la ceinture fortifiée de Belfort risque de coûter « très cher ». Mais le président de l'association bessoncourtoise, moins souriant à cette évocation, poursuit : « Beaucoup de communes regrettent le démantèlement, il y a un siècle ou deux, de leurs châteaux fort du Moyen-Âge. Ils seraient « rentables » aujourd'hui pour le tourisme. Dans deux ou trois

générations, nos successeurs auront les mêmes ressentiments ». L'association, qui compte 25 adhérents, garde bon moral et poursuit ses activités de préservation et de mise en valeur tous les week-ends.

Locations

Alain Haudiquet, lui, passe toutes ses journées sur le site. Il reçoit ponctuellement du renfort : chantiers de l'école de la deuxième chance, de collectifs de l'UTBM. Les locations du site et des salles déjà restaurées aux associations et les cotisations des

adhérents viennent s'ajouter aux subventions. L'association organise aussi ses propres manifestations pour collecter des fonds. Le dimanche 18 mars, à 12 h, aura lieu un repas de la Saint-Patrick, préparé avec une cuisine roulante datant de la Seconde Guerre mondiale, conservée au fort. « Il reste encore des places, les gens doivent s'inscrire. C'est l'occasion de découvrir le lieu, tout en partageant un moment convivial » rappelle le président.

Michel Petitjean

■ CONTACTER Tél. : 03.84.22.29.29
ou e-mail : contact@capeb90.fr